

Réflexivité et humilité culturelle : une posture à privilégier dès la phase de préparation pour le terrain de recherche

Dominique Therrien, Ph. D.

Université du Québec en Outaouais, Québec, Canada

Evy Nazon, Ph. D.

Université du Québec en Outaouais, Québec, Canada

Adriane M. Netto de Oliveira, Ph. D.

Université Fédérale do Rio Grande, Brésil

Résumé

L'objectif de cet article est d'illustrer comment diverses activités entreprises lors du préterrain permettent, lorsqu'elles sont empreintes d'humilité culturelle, de tisser des liens sociaux et de développer des relations authentiques facilitant la préparation d'un projet de recherche répondant aux attentes des chercheurs et des partenaires. Ces activités institutionnelles et personnelles telles l'apprentissage de nouvelles langues, les visites en personne des lieux, la participation aux activités culturelles et l'enseignement sont autant de situations qui favorisent la réflexivité et les échanges, mais aussi la prise de conscience des rapports de pouvoir implicites et explicites des chercheurs envers les partenaires. Dans cet article, l'importance d'une attitude réflexive empreinte d'humilité culturelle afin de développer des relations durables au sein d'une équipe de recherche dès le préterrain sera explicitée. La préparation d'un devis de recherche multicas Brésil-Québec sur la proche aide auprès de personnes issues des communautés Sourdes sert d'exemple.

Mots clés

PRÉTERRAIN, ETHNOGRAPHIE, RÉFLEXIVITÉ, HUMILITÉ CULTURELLE

Introduction

Les écrits d'Hammersley et Atkinson (2019, 2022) sur la réflexivité, de Foronda et al. (2016) et d'autres chercheurs (Hurley et al., 2023; Stubbe et al., 2020) sur l'humilité culturelle nous ont inspiré une réflexion sur les manières d'être et d'agir dans nos

RECHERCHES QUALITATIVES – Hors-série « Les Actes » – numéro 30 – pp. 201-217.

L'ACCÈS AU TERRAIN DE RECHERCHE : NÉGOCIATION, IMMERSION ET SORTIE

ISBN 978-2-925374-29-9- <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/>

© 2025 Association pour la recherche qualitative

relations avec les partenaires lors du préterrain et tout au long de la recherche. Dans cet article, nous avançons l'idée qu'adopter une posture ethnographique réflexive empreinte d'humilité culturelle favorise la création de liens professionnels et personnels, le développement de relations authentiques et la prise de conscience des rapports de pouvoir des chercheurs envers les partenaires (Delpit, 2013) qui, *in fine*, permettent de mieux comprendre les attentes des chercheurs et des partenaires et d'y répondre. Nous l'exemplifierons par quelques pratiques en expliquant comment la rédaction collaborative d'une proposition de recherche en vue d'obtenir un octroi nous a permis d'opérationnaliser la réflexivité et l'humilité culturelle pour tisser un espace de recherche caractérisé par la collaboration.

Le projet qui nous sert d'exemple : préparation d'un devis de recherche Brésil-Canada

Depuis 2019, divers financements fédéraux (Brésil, Canada) ont permis de créer des liens entre des professeurs en sciences infirmières de l'Université fédérale de Rio Grande (FURG) et ceux de l'Université du Québec en Outaouais. Des séjours d'enseignement (2022, 2023) au Brésil et des visites axées sur la création de partenariats (2019, 2022) ont eu lieu au Québec et au Brésil. D'ailleurs, dans un séminaire d'introduction à l'ethnographie offert en novembre 2022 à la FURG par un professeur du Québec, les étudiants brésiliens ont été invités à explorer le monde des personnes sourdes en temps de pandémie afin de mieux intégrer les apprentissages liés aux techniques d'enquêtes de terrain. Cette idée, inspirée d'un article de Magnani et al. (2009) a éveillé un intérêt pour le vécu des personnes sourdes et un an plus tard, de fil en aiguille, toute une équipe de recherche constituée de personnes sourdes et entendant (professeurs, étudiants, directrices d'OSBL, interprètes, gestionnaires en santé, proches aidants) a collaboré à la rédaction d'une proposition de recherche sur la proche aide auprès de personnes issues de la communauté Sourde. De l'élaboration de ce projet (visites de partenariat et d'enseignement, écriture collaborative) sont tirés les exemples qui illustrent la posture réflexive empreinte d'humilité culturelle que nous préconisons dès le préterrain.

Phase de préterrain

Le préterrain s'inscrit dans l'espace, le temps et un tissu de liens sociaux. Selon une perspective ethnographique, le préterrain peut être compris comme un moment de préparation personnelle (ex. logistique du voyage) et professionnelle (ex. théorie, méthodologie) précédant les séjours d'observation participante. Le préterrain est de plus l'occasion de prendre contact avec des *gatekeepers* (Hammersley & Atkinson, 2019, 2022), c'est-à-dire des personnes clés susceptibles de faciliter le rapprochement avec les établissements et les groupes étudiés. Lorsqu'une équipe de recherche se donne le temps pour bien réaliser le préterrain (ex. plusieurs mois, années), elle peut alors multiplier les occasions de rencontres, comprendre les liens sociaux, reconnaître les rapports de pouvoir et en discuter. Ces occasions sont autant de possibilités d'intégrer les

« *gatekeepers* » au sein de l'équipe de recherche, d'établir des liens durables avec les partenaires et de réfléchir à des pistes pour supprimer les rapports de pouvoir ou, à tout le moins, les atténuer. Ces liens prennent forme, entre autres, lorsque des points de vue différents, des incompréhensions et des questionnements peuvent être exprimés, entendus et conciliés avec respect. Le fait que chaque parti soit à l'aise de faire valoir ses priorités, intérêts et réserves lors d'échanges sur une proposition de recherche en serait un bon exemple. Ainsi, un préterrain marqué par des conditions (rythme, durée, etc.) permettant de consolider les liens sociaux entre les partenaires de recherche devient un espace sécurisé qui favorise l'ouverture de terrains de recherche.

Réflexivité

Selon Hammersley et Atkinson (2019, 2022), la recherche qualitative de type ethnographique est issue d'une tradition sociohistorique et épistémologique naturaliste. Ils mettent de l'avant le concept de réflexivité où, comme chercheurs, nous sommes en mesure de poser un regard sur le monde et de réfléchir sur nous-mêmes, sur nos actions et sur les objets qui en font partie. En recherche, cette capacité réflexive est guidée par des repères théorico-méthodologiques permettant de produire des savoirs distincts du sens commun (Alves & Figueiredo, 2017; Eckert & Rocha, 2008; Magnani & Cantor, 2009; Peirano, 2014) et repose, entre autres, sur cette capacité humaine qu'est l'observation participante. Celle-ci est décrite par Hammersley et Atkinson (2019, 2022) comme une tradition profondément ancrée dans l'épistémologie des disciplines de terrain. D'ailleurs, Cleaver et al. (2016) rappelle que l'observation participante classique consiste à pénétrer un groupe de l'intérieur et à s'imprégner de sa culture et de ses valeurs (Bianquis-Gaser, 2004), ce qui exige un travail de terrain prolongé, minutieux et intensif (Peretz, 1998).

Hammersley et Atkinson (2019, 2022) précisent que, selon l'approche naturaliste, l'observation participante en tant que moment d'acculturation permet aux chercheurs d'acquérir progressivement une compréhension réflexive de la culture d'autrui. Cette compréhension réflexive est une qualité interprétative qu'ont aussi développée les gens depuis l'enfance à partir d'interactions avec l'environnement physique et social (enculturation) sans toutefois s'en rendre pleinement compte puisqu'ils l'associent à l'idée que « le monde fonctionne de cette façon ». Ainsi, faire des hypothèses sur les événements que l'on vit, en discuter et leur attribuer une signification sont des actions interprétatives du quotidien. Voilà ce qu'Hammersley et Atkinson entendent par sens commun. Par exemple, lors de séjours au Brésil, nous avons noté que notre habitude de regarder et de saluer les gens au passage n'était que rarement réciproque, sauf avec les gens déjà connus. Pourquoi ce regard détourné comme si nous n'existions pas? Nous ignore-t-on? Est-ce de la peur? Nous avons posé la question aux étudiants et collègues brésiliens : « Pourquoi ne reconnaissez-vous pas par un signe de tête ou un regard la présence d'un inconnu lorsque vous le croisez dans la rue? »; ils ont expliqué que

regarder l'autre se fait de loin par souci de sécurité et de respect de l'intimité d'autrui. Il nous a donc fallu apprendre à agir différemment, et, bien malgré nous, nous avons forgé une nouvelle manière de feindre d'ignorer les gens croisés dans la rue. Expérience similaire avec le professeur de langue des signes québécoise (LSQ) sourd qui, ignorant le nom d'un étudiant, signe « vieux chauve » pour le désigner à l'écran devant les autres étudiants; quelques échanges avec des personnes de la communauté Sourde m'ont permis de comprendre la franchise inhérente aux langues signées.

Lorsque les référents qui permettent de décoder le sens nous sont familiers, les situations vécues comportent moins d'interrogations. Les référents font l'objet d'un cumul avec le temps et les expériences; ils font partie d'un registre implicite pour les natifs. Quoi qu'il en soit, qu'on soit du pays ou de passage, s'interroger sur le sens des expériences ordinaires du quotidien est une habitude qui fait office d'outil réflexif fort utile pour comprendre le monde et agir de façon avisée (Hammersley & Atkinson, 2019, 2022).

Ainsi, une capacité réflexive nourrie de référents théoriques, méthodologiques et historiques permettra de produire des connaissances qui vont au-delà du sens commun. Par exemple, la directrice d'un organisme communautaire en soutien aux personnes sourdes nous a signifié spontanément, lors d'une rencontre qui visait à présenter la proposition de recherche, qu'elle ne serait pas en mesure de donner son appui à une proposition qui promeut la proche aidance. Puisque son organisme milite pour une autonomie accrue des personnes sourdes, pour elle, souscrire à une proposition de recherche occasionnant une dépendance accrue aux proches aidants semblait une contradiction. Peut-on promouvoir la proche aidance lorsqu'on milite au quotidien pour plus d'autonomie? Quelques échanges francs nous ont permis de faire consensus sur l'idée que militer pour plus d'autonomie des personnes de la communauté Sourde n'empêchait pas de vouloir mieux comprendre l'entraide.

Cette rencontre a d'ailleurs été l'occasion d'une prise de conscience des idées préconçues, mais aussi des rapports de pouvoir que cela pouvait entraîner. Tout d'abord, dans notre esprit, le rôle de proche aidant était uniquement associé aux personnes entendant. Or, les personnes sourdes accompagnent aussi leurs proches (ex. mère sourde qui amène son enfant à un rendez-vous médical) lorsqu'elles fréquentent les services de santé. Nous avons donc reformulé la proposition de recherche en incluant les personnes sourdes en tant que proches aidantes pour éliminer l'audisme véhiculé dans la version initiale du projet. Cet exemple illustre bien comment l'attitude réflexive s'est activée pour générer le sens en recherche. De plus, la rencontre avec la directrice a déclenché une réflexion qui nous a permis de prendre conscience de l'importance de l'autonomie en tant que valeur dans la communauté Sourde. Des repères interprétatifs historico-scientifiques ont, par la suite, permis de mieux en apprécier toute l'importance. Par exemple, des textes nous ont permis de mieux connaître la trame historique de luttes

dans l'enseignement aux personnes sourdes visant à reconnaître les langues signées et à contrer l'oralisme assimilatoire (BSL Zone, 2011; Lachance, 2007; Meziani & Séguillon, 2019; Thurlow, 2011). Le concept de Sourditude (Leduc, 2018) a aussi permis de comprendre l'importance d'adopter en recherche une perspective culturelle valorisante plutôt que d'envisager la surdité dans une perspective déficitaire, associée à un handicap (Scully, 2019).

Ces repères historiques et théoriques font de la réflexivité un outil de compréhension scientifique, dans le sens où les chercheurs brésiliens et canadiens entendants ont pu développer une compréhension renouvelée de l'enjeu autonomie-dépendance chez les personnes sourdes. À la suite de ces échanges, l'amélioration de la proposition de recherche a permis de mieux refléter les perspectives distinctes et les besoins variés des collègues et des établissements participant à la recherche, ainsi qu'une sensibilité accrue aux rapports de pouvoir qui peuvent se présenter.

Humilité culturelle

Les partenaires en recherche sont inscrits dans des rapports historiques de domination culturelle, sociétale, économique, politique. Travailler ensemble en recherche lors du préterrain sans reconnaître ces situations, sans faire d'efforts de compréhension des blessures de l'histoire, qui souvent existent encore, sans s'interroger sur les réparations qui permettraient de faire cesser ces violences ne pourrait qu'amener l'équipe de recherche à reproduire plus ou moins consciemment ces rapports asymétriques (Saillant, 2010a, 2010b). Il est important que les déchirures qui fragilisent le tissu des rapports sociaux entourant une recherche soient prises en considération.

Une façon de le faire consiste à pratiquer l'humilité culturelle dans nos rapports avec l'ensemble des parties prenantes (Price Tangney, 2000; Tervalon & Murray-García, 1998; University of Oregon, 2024; Weidman et al., 2016; Wheeler, 2018). Foronda et al. (2016) proposent la définition suivante : « L'humilité culturelle est un processus d'ouverture, de conscience de soi, d'absence d'égo et d'intégration de l'autoréflexion et de la critique après avoir volontairement interagi avec des individus différents » (p. 213). Les attributs de ce concept sont ainsi expliqués. L'« ouverture » désigne une disposition à vouloir interagir avec des personnes différentes de soi et une propension à explorer de nouvelles idées. Elle suggère également que le chercheur reconnaît qu'il n'est pas expert de la vie de l'autre, qu'il n'a pas été socialisé dans la communauté de l'autre. La conscience de soi consiste à bien connaître ses forces, limites, valeurs, croyances et comportements, de même que l'impression de soi qu'on laisse aux autres. La connaissance de ces éléments est issue en grande partie du milieu familial et de la culture. L'absence d'égo concerne la modestie, le fait d'être équitable et de reconnaître que l'autre est l'expert de sa vie, de son interprétation de la vie et du monde. L'interaction positive se manifeste par le partage, la prise en compte de ses responsabilités à l'égard des autres (ex. pratiquer l'écoute active), l'engagement (ex. participer à des activités

culturelles) et le soutien à autrui. Enfin, l'« intégration de l'autoréflexion et de la critique » sont compris comme un processus d'introspection (ex. être conscient de la position hiérarchique des chercheurs envers les partenaires) qui permet d'observer et de remettre en question ses pensées, sentiments et actions (Foronda et al., 2016). Plus récemment, Stubbe définissait à nouveau ce concept comme étant un processus d'apprentissage tout au long de la vie :

L'humilité culturelle consiste à entrer en relation avec une autre personne dans l'intention d'honorer ses croyances, ses coutumes et ses valeurs; ce qui implique un processus continu d'auto-exploration et d'autocritique combiné à une volonté d'apprendre des autres¹ [traduction libre] (2020, p. 49).

Rappelons que l'humilité culturelle se distingue de la compétence culturelle qui réfère à la

prise de conscience, aux connaissances et aux compétences, ainsi qu'aux processus nécessaires aux individus, aux professions, aux organisations et aux systèmes pour fonctionner de manière efficace et appropriée dans des situations culturellement diverses et lors de rencontres avec des personnes de cultures différentes² [traduction libre] (Bean, 2006 dans Gopalkrishnan, 2019, p. 30).

Souvent utilisée dans le cadre de formations sur la compétence culturelle, cette phrase résume l'essentiel : « La compétence culturelle dit : "C'est moi l'expert!" L'humilité culturelle dit : "C'est toi l'expert!" » (University of Oregon, 2024; Wheeler et al., 2018). Ainsi, adopter une attitude ethnographique dès le préterrain n'est pas seulement une question d'interpréter le monde (réflexivité), mais aussi d'être en mesure d'interpréter le monde à partir des perspectives et des expertises de l'autre (humilité culturelle). Ce processus réflexif est un apprentissage qui dure toute la vie.

Activités pouvant favoriser une posture ethnographique lors du préterrain

Comment s'est opérationnalisée cette attitude réflexive empreinte d'humilité culturelle lors du préterrain? Dans le contexte d'un partenariat de recherche entre l'Universidade Federal do Rio Grande³ (FURG – université publique du sud du Brésil), deux universités du réseau de l'Université du Québec (UQO, UQAM), deux organismes communautaires (Association de l'ouïe de l'Outaouais, Maison des femmes Sourdes de Montréal), une école bilingue (LIBRAS⁴-portugais) et le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSSO), a émergé une proposition de recherche ethnographique visant à mieux comprendre les enjeux vécus par les personnes sourdes et leurs proches aidants dans l'accès aux services de santé offerts à Rio Grande (RS, Brésil), Gatineau et Montréal (Québec).

En s'inspirant de collaborations antérieures entre professeurs de l'UQO et de la FURG, l'équipe brésilo-canadienne a sélectionné a posteriori des exemples du préterrain qui ont mené à un partenariat de recherche équitable. Le Tableau 1 présente des exemples d'activités liées à cinq domaines (langue, temporalité, présence, communication et écriture collaborative) qui nous ont permis d'opérationnaliser cette attitude réflexive empreinte d'humilité culturelle. Ces exemples sont survenus majoritairement dans un cadre professionnel (relations entre les responsables d'organismes communautaires, de centres de santé, professeurs-chercheurs universitaires, étudiants, proches aidants) et chacun est commenté du point de vue de la réflexivité et de l'humilité culturelle.

Langues. Pour le domaine des langues, notre partenariat de recherche inclut quatre sous-groupes linguistiques (LIBRAS, LSQ, portugais, français). Le temps consacré à leur apprentissage (à divers moments et à divers degrés) est un investissement qui permet aux chercheurs et aux partenaires de saisir certains éléments du « sens commun » de l'autre. Par exemple, la notion de proche aidance (en français au Québec) reflète un effort législatif, voire un projet politique de la part de l'État pour reconnaître, soutenir et peut-être « instrumentaliser » le rôle assumé par les proches (familles, amis, etc.) auprès des personnes qui ont besoin d'appui. Pour les personnes des communautés Sourdes, ce même concept de proche aidance évoque plutôt des enjeux d'autonomie-dépendance tandis qu'en portugais c'est le terme *apoio* (appui) qui reflète le mieux le terme de proche aidance; au Brésil, l'aide des proches étant une réalité assumée sans nécessairement qu'un rôle social ou un titre officiel ne soit attribué à celles et ceux qui appuient leurs proches au quotidien. De plus, les situations vécues lors de l'apprentissage et de l'usage des langues (ex. complimenter, indiquer à une collègue le bon mot ou le bon signe pour qu'il soit appris correctement, faire preuve de patience lorsqu'un collègue prend davantage de temps pour s'exprimer, faire confiance à l'autre pour enseigner même si 100 % de la langue n'est pas maîtrisée, etc.) montrent qu'il s'agit d'un espace fertile pour créer un sentiment de sécurité entre collègues. En effet, les collègues brésiliens ou sourds ont accepté et accueilli la vulnérabilité des chercheurs canadiens dans leur apprentissage linguistique (ex. parler comme un enfant pour enseigner aux étudiants des cycles supérieurs). Cette attitude d'ouverture et leurs appuis ont ainsi facilité l'établissement d'un espace de confiance.

En matière d'enseignement, il importe également de s'assurer d'intégrer dans les séminaires des lectures sur les savoirs produits par des chercheurs nationaux (Brésil) de manière à valoriser et à respecter les partenaires. Par exemple, dans un séminaire sur l'ethnographie offert au Brésil, le cours a été l'occasion d'explorer les articles d'anthropologues brésiliens écrits en portugais sur le sujet (Adomilli, 2007; da Escóssia, 2019; Peirano, 2014). Cela a permis aux étudiants du Brésil de saisir l'approche ethnographique à partir de savoirs associés à leur propre culture scientifique. Cette

Tableau 1*Activités dans lesquelles s'expriment la réflexivité et l'humilité culturelle*

Activités	Réflexivité	Humilité culturelle
<u>Langues</u> Apprendre une nouvelle langue, communiquer avec des interprètes (LIBRAS, LSQ, portugais, français).	Les langues signées et orales sont une voie d'accès privilégiée pour saisir pleinement la culture et les réalités quotidiennes moins familières. Par exemple, ne pas dire « non » à son interlocuteur au Brésil s'avère un signe de respect.	L'intérêt à saisir la « vision du monde » de l'autre par l'apprentissage de sa langue, à s'assurer de communications claires et à fixer les rendez-vous à l'avance pour permettre la présence d'une interprète montre que les cultures Sourdes et entendantes du Brésil et du Québec sont comprises et respectées.
<u>Temporalité</u> Planifier un rendez-vous, un horaire, un séminaire, un enseignement, etc.	Un rendez-vous reporté, un moment d'attente ou de précipitation sont des occasions pour se familiariser avec le rapport au temps des collègues.	Une compréhension fine des habitudes par rapport à la gestion du temps et des horaires incite à agir avec diligence et permet d'élaborer un devis de recherche plus réaliste prenant en considération les possibilités et les contraintes réciproques.
<u>Présence</u> Séjours d'enseignement-recherche, visites en personne, activités culturelles (séminaires, ateliers, repas partagés, cadeaux symboliques)	Côtoyer les lieux et les établissements fréquentés par les collègues permet de mieux saisir les réalités socioéconomiques et administratives, ainsi que les habitudes, les règles, les besoins, les priorités et les intérêts respectifs des collègues.	Offrir un atelier axé sur les besoins et intérêts des partenaires a été une bonne occasion de prendre conscience d'éléments culturels importants pour préparer la recherche. Un atelier auprès de personnes sourdes m'a permis de conscientiser que deux langues signées (LSQ, ASL) étaient en usage à Gatineau, point important pour élaborer un devis de recherche réaliste (ex. choix des interprètes pour les entrevues).

approche pédagogique et ce curriculum moins ethnocentrique visent à mettre de l'avant l'expertise de l'autre et faire ressortir l'importance des recherches ethnographiques menées par les chercheurs brésiliens. Delpit (2013) souligne d'ailleurs que l'éducation inclusive implique que les étudiants soient exposés à des éléments de curriculum qui les

Tableau 1
Activités dans lesquelles s'expriment la réflexivité et l'humilité culturelle (suite)

Activités	Réflexivité	Humilité culturelle
<u>Communications</u> Se familiariser et faire usage de nouveaux moyens de communication (WhatsApp, courriels) et maintenir des contacts à distance (réunions et soutenances en ligne)	S'informer des moyens de communication privilégiés par les collègues (WhatsApp au Brésil, courriels au Québec, langues signées) permet de prendre conscience de nos propres habitudes.	Intégrer les habitudes communicationnelles de nos partenaires permet de valoriser et de respecter leurs habitudes de travail, et ce, tout en les invitant à explorer les nôtres; cette attitude facilite l'organisation de rencontres et la communication entourant la préparation du devis de recherche, même à distance.
<u>Rédaction collaborative</u> Préparer en équipe une demande de subvention sur la proche aidance auprès de personnes de la communauté Sourde	Dans l'écriture et la révision de la proposition de recherche, être concordant avec ses valeurs, ses convictions intellectuelles, méthodologiques, politiques et épistémologiques tout en étant conscient des rapports de pouvoir permet de consolider la proposition de recherche.	S'assurer de mettre en valeur les forces des partenaires (ex. lois qui rendent officielle la langue signée au Brésil) dans la proposition de recherche; accepter de remettre en question sa perspective en considérant les valeurs et les perspectives des collègues (ex. autonomie, rôle d'aidant de la personne sourde) renforce le consensus entourant la proposition de recherche.

interpellent; des savoirs évocateurs qui reconnaissent leurs expériences et leur histoire, et sur lesquels il devient motivant et possible de construire de nouveaux savoirs.

Temporalités. Pour le rapport au temps, des activités telle la préparation d'un plan de cours, la mise à l'horaire d'une activité d'enseignement, le choix d'un moment idéal pour fixer les rendez-vous (ex. être très à l'avance pour s'assurer que les interprètes soient disponibles), l'heure d'arrivée des étudiants en classe, l'attente pour qu'une personne puisse nous signifier sa participation à une activité sont des occasions parmi d'autres pour prendre conscience des temporalités personnelles et culturelles des collègues. Tenir compte des calendriers universitaires, des saisons, des jours fériés quand tout est différent. De même, des expériences comme attendre quelqu'un ou se sentir bousculé pour terminer une tâche sont des occasions de s'interroger au sujet de son

propre rapport au temps. Ainsi, ces moments moins agréables, au lieu d'être synonymes d'incompréhensions ou de frustrations, deviennent une occasion pour chacun d'adopter un rythme différent. Par exemple, l'arrivée tardive des étudiants en classe nous apprend à être flexibles, à nous adapter au sens commun. Au-delà des enjeux de conciliation travail-études que l'on peut comprendre, le rapport au temps varie. Au Québec, nous commençons le cours à l'heure exacte malgré l'absence d'étudiants. Au Brésil, nous avons choisi de commencer par répondre aux questions de ceux et celles qui se présentaient dès le début, puis commencer le cours un peu plus tard. D'ailleurs, ces ajustements au temps et aux rythmes brésiliens et canadiens ont fait l'objet de beaucoup d'humour : « Un autre congé férié! » (professeur du Canada); « Je suis déjà arrivé, j'ai adopté l'heure canadienne! » (étudiant du Brésil). Ainsi, faire preuve d'humilité culturelle lors du préterrain consiste à respecter les habitudes et les façons de faire des partenaires. La compréhension du sens commun de l'autre exige de chaque partie prenante une mise en exergue de ses propres conceptions du temps et temporalités, de son propre ethnocentrisme. Cette décentration permet d'éviter que les partenaires les plus influents définissent les objectifs et la conceptualisation du projet de recherche de sorte que tous les partenaires puissent être entendus. Les collègues sourds ont amené la notion de *crip time* (Kafer, 2013), soit l'idée que le temps est flexible :

[le temps] n'est pas seulement prolongé, mais explosé; il nécessite de réimaginer notre notion de ce qui peut et doit se produire dans le temps, ou de reconnaître que les attentes concernant "le temps que prennent les choses" sont basées sur des esprits et des corps très particuliers [qui n'ont pas de handicap]⁵ [traduction libre] (p. 27).

Cette notion nous a sensibilisés au fait que diverses temporalités coexistent (ex. celles des travailleurs de la santé, des personnes sourdes, des proches aidants), et c'est dans cet esprit que la proposition de recherche a été reformulée.

Présence. Des activités en présentiel tels les séjours pour développer des partenariats ou à titre de professeur invité, ou des ateliers organisés auprès d'organismes communautaires sont des occasions d'échanges afin de converser, de partager un repas et de s'offrir de petits cadeaux souvenirs. Ces moments de réciprocité immédiate ou reportée consolident à leur tour les liens interpersonnels. Une présence directe dans les milieux permet aussi de prendre conscience de certaines réalités socioéconomiques, historiques, politiques ou climatiques, ainsi que des enjeux, des sensibilités et des forces des partenaires. S'intégrer à l'environnement et à la population est donc d'une grande richesse pour développer une compréhension réaliste du vécu des collègues. Cette compréhension permet entre autres de valoriser les besoins, les projets et les intérêts des partenaires. Quelques exemples de besoins et d'intérêts : a) l'internationalisation est une priorité pour la FURG, l'UQO et l'UQAM; b) l'amélioration de l'accès aux apprentissages permettant de mieux comprendre les enjeux de santé est importante pour

les personnes de la communauté Sourde (Morisod et al., 2022; Santos & Portes, 2019). Bref, les contacts en personne sont irremplaçables pour renforcer les liens entre collègues.

Communications. En ce qui a trait aux habitudes communicationnelles, sortir de notre zone de confort pour se familiariser avec de nouveaux moyens de communication (ex. donner une conférence avec un interprète LSQ-français, intégrer un groupe de recherche au Brésil sur WhatsApp, avoir recours aux courriels plutôt qu'aux médias sociaux, écrire les courriels dans un langage clair pour rejoindre les personnes sourdes) est un geste d'humilité culturelle au sens où l'on respecte, voire intègre de nouvelles habitudes communicationnelles qui permettent de partager les habitudes et expériences de nos partenaires de recherche.

Rédaction collaborative. La rédaction collaborative d'un devis de recherche est une occasion inestimable pour que les chercheurs et les partenaires puissent exprimer leurs points de vue (théoriques, méthodologiques, épistémologiques, éthiques, etc.) et leurs valeurs. Dans l'exemple préterrain cité, les chercheurs principaux se sont assurés que ce processus d'écriture collaboratif soit le plus égalitaire et inclusif possible par divers moyens : 1) en s'assurant de partager la tâche de rédaction de la demande de subvention (ex. écriture sur l'accès aux soins par les partenaires brésiliens, sur la proche aide par les chercheurs canadiens); 2) en offrant une rétroaction authentique sur le devis en cours d'élaboration (ex. le partenaire explique aux chercheurs que le projet ne favorise pas l'autonomie des personnes sourdes); ou 3) en réécrivant autrement la proposition de recherche lorsqu'on prend conscience d'un préjugé (ex. dans le premier jet de la proposition, la personne sourde était associée uniquement au rôle de personne aidée au détriment du rôle d'aidant, une forme d'audisme). Ces moyens illustrent comment il est possible pour tous les membres de l'équipe de recherche de remettre en question sa manière de concevoir le projet de recherche en considérant les valeurs et les perspectives des collègues, ce qui renforce le consensus entourant la proposition de recherche.

Les résultats de l'humilité culturelle et de la réflexivité

Dans leur analyse, Foronda et al. (2016) ont déterminé que la responsabilisation mutuelle, le respect, le partenariat, les soins optimaux et l'apprentissage tout au long de la vie étaient les résultats associés à la mise en œuvre de l'humilité culturelle. Pour le projet de recherche, l'équipe brésilienne s'est chargée de l'élaboration de la proposition initiale qui portait au départ sur les difficultés d'accès des personnes sourdes et malentendantes aux soins de santé. À cette première ébauche reflétant entre autres l'apport de recherches menées auprès des personnes sourdes au Brésil et en Amérique du Sud, l'équipe canadienne a intégré la perspective de la proche aide auprès de personnes sourdes en contexte québécois. De plus, les échanges avec les partenaires ont

permis d'intégrer et de respecter la notion d'autonomie : « Jamais sur nous, sans nous » a-t-on appris de la communauté Sourde.

Ainsi, l'élaboration du devis de recherche tient compte des commentaires de l'ensemble de l'équipe et permet d'intégrer les perspectives, sensibilités et forces de chaque partenaire. Nous croyons que ce devis de recherche a vraiment été le résultat d'un processus d'écriture collaboratif respectueux de l'expertise et des particularités de chacun au cours duquel se sont exprimés la responsabilisation mutuelle, le respect et le partenariat. Foronda et al. (2016) associe ce résultat à la mise en œuvre de l'humilité culturelle. Nous appuyant sur ces relations, nous poursuivons les efforts réciproques d'internationalisation (entre universités) et de recherche. Diverses initiatives ont vu le jour pour renforcer nos partenariats, dont cet acte de colloque, la codirection de recherche et la participation en tant que membres du jury d'étudiants à la maîtrise et au doctorat de la FURG (université brésilienne), la poursuite de l'apprentissage des langues. Toutes ces collaborations sont autant d'occasions de poursuivre notre exploration réciproque du « sens commun » des collègues, ce qu'Hammersley et Atkinson (2019, 2022) nomment la réflexivité en tant que qualité interprétative. Enfin, nous prévoyons de poursuivre notre collaboration de recherche, ce qui nous permettra de continuer à créer des occasions pour mieux connaître les collègues, leur expertise et leurs perspectives.

Puisque l'humilité culturelle est un processus d'apprentissage qui se poursuit tout au long de la vie, notre principale recommandation méthodologique pour la recherche est de tendre vers l'établissement d'un partenariat au long cours tout en l'étayant de multiples activités telles l'enseignement, les séjours en personne, la participation à diverses activités culturelles, l'apprentissage de langues, etc. Envisager un partenariat au long cours, en adoptant un rythme qui convient aux partenaires, est intéressant parce que cela permet de vivre plusieurs moments réflexifs dans lesquels chaque chercheur ou partenaire est en mesure de développer à la fois son humilité culturelle et sa compréhension du sens commun de l'autre. Ainsi, toutes les occasions de contact peuvent être perçues comme des moments d'apprentissage et de réflexion sur des pistes permettant de supprimer les rapports de pouvoir, ou du moins de les atténuer.

Conclusion

Cette « ouverture des terrains de recherche » correspond essentiellement pour nous à une mise en relation progressive et soucieuse de rapports équitables entre les personnes, les établissements et les organismes dès le préterrain, sans quoi le terrain de recherche ne ferait que perpétuer, voire renforcer notre ethnocentrisme réciproque et les inégalités sociales et matérielles qui y sont associées. Une action réflexive empreinte d'humilité culturelle de la part des partenaires de recherche dès le préterrain nous a permis de rédiger une proposition de recherche consensuelle qui respecte davantage les valeurs et la culture de chacun.

Inscrite dans une approche ethnographique, une telle démarche d'écriture permet de préparer ensemble un terrain de recherche en apprenant à se connaître et à travailler autour d'objectifs consensuels. En créant un environnement de discussion sécuritaire, les parties prenantes tendent à écouter les points de vue divergents, ce qui permet de mieux anticiper les difficultés inhérentes à l'observation participante sur divers terrains de recherche et de supprimer ou d'atténuer les rapports de pouvoir.

Il nous paraît important ici de rappeler que l'attitude réflexive que nous proposons d'adopter dès le préterrain n'exige pas d'en faire plus, mais d'agir autrement. L'idée est d'être soi-même, imparfait et incertain, de prendre des risques, d'avoir des doutes, de reconnaître les rapports de pouvoir, d'accepter l'existence de différentes perspectives, valeurs et croyances, d'expérimenter des moments de connexion, de plaisir et de découverte, bref de faire de son mieux.

Si l'action réflexive empreinte d'humilité culturelle a son importance lors de la collecte et de l'analyse de données, voire lors de l'écriture de textes ethnographiques, nous pensons que déjà, à l'étape du préterrain, il s'avère essentiel d'établir des relations interpersonnelles et institutionnelles équitables et durables entre des partenaires qui construisent ensemble leurs terrains de recherche. Dans une telle perspective, les personnes et les établissements s'inscrivent davantage dans une dynamique de collaboration et de relations durables, plutôt que dans une logique de rapports de pouvoir.

Notes

¹ « *Cultural humility involves entering a relationship with another person with the intention of honoring their beliefs, customs, and values. It entails an ongoing process of self exploration and self-critique combined with a willingness to learn from others* » (Stubbe, 2020, p. 49).

² « *The term as it is generally used, 'refers to the awareness, knowledge and skills and the processes needed by individuals, professions, organisations and systems to function effectively and appropriately in culturally diverse situations in general and in particular encounters from different cultures'* » (Bean, 2006 dans Gopalkrishnan, 2019, p. 30).

³ En mai 2023, nos partenaires brésiliens devaient composer avec les conséquences des pires inondations de leur histoire, et nous tenons à souligner leur courage.

⁴ LIBRAS : Língua brasileira de sinais, c'est-à-dire la langue des signes brésilienne.

⁵ « *Crip time is flex time not just expanded but exploded; it requires reimagining our notions of what can and should happen in time or recognizing how expectations of 'how long things take' are based on very particular minds and bodies* » (Kafer, 2013, p. 27).

Références

- Adomilli, G. K. (2007). *Terra e mar, do viver e do trabalhar na pesca marítima : tempo, espaço e ambiente junto a pescadores de São José do Norte-RS* [Terre et mer, vivre et travailler dans la pêche maritime : temps, espace et environnement des pêcheurs de São José do Norte-RS]. [Thèse de doctorat inédite]. Federal University of Rio Grande do Sul, Brazil. <https://fr.scribd.com/document/365446205/ADOMILLI-Terra-e-Mar-Do-Viver-e-Do-Trabalhar-Na-Pesca-Maritima-OK>
- Alves, C. A., & Figueiredo, Z. C. C. (2017). Os desafios teórico-metodológicos da pesquisa etnográfica em um curso de educação física [Les défis théoriques et méthodologiques de la recherche ethnographique dans un cours d'éducation physique]. *Movimento*, 23 (4), 1297-1310.
- Bean, R. (2006). *The effectiveness of cross-cultural training in the Australian context*. Department of Immigration and Multicultural Affairs.
- Bianqui-Gaser, I. (2004). Observation participante. Dans A. Mucchielli (Éd.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives* (pp. 146-152). Armand Colin.
- BSL Zone (2011). *History of deaf education: Part 1*. <https://www.bslzone.co.uk/watch/history-deaf-education-1>
- Cleaver S. R., Carvajal, J. K., & Sheppard, P. S. (2016). L'humilité culturelle : une façon de penser pour orienter la pratique à l'échelle mondiale. *Physiotherapy Canada*, 68(1), 2-4. <https://doi.org/10.3138/ptc.68.1.GEF>
- da Escóssia, F. M. (2019). *Invisíveis. Uma etnografia sobre identidade, direitos e cidadania nas trajetórias de brasileiros sem documento* [Invisibles. Une ethnographie sur l'identité, les droits et la citoyenneté dans le parcours des Brésiliens sans papiers]. [Thèse de doctorat inédite]. Centre de recherche et de documentation en histoire contemporaine du Brésil, Fundação Getulio Vargas. <https://hdl.handle.net/10438/27459>
- Delpit, L. (2013). *Multiplication is for white people: Raising expectations for other people's children*. New Press.
- Eckert, C., & Rocha, A. (2008). Etnografia: Saberes e Práticas [Ethnographie : savoirs et pratiques]. *Iluminuras*, 9(21). <https://doi.org/10.22456/1984-1191.9301>
- Foronda, C., Baptiste, D.-L., Reinholdt, M. M., & Ousman, K. (2016). Cultural humility: A concept analysis. *Journal of Transcultural Nursing*, 27(3), 210-217. <https://doi.org/10.1177/1043659615592677>
- Gopalkrishnan, N. (2019). Cultural competence and beyond: Working across cultures in culturally dynamic partnerships. *The International Journal of Community and Social Development*, 1(1), 28-41.

- Hammersley, M., & Atkinson, P. (2019). *Ethnography: Principles in practice* (4^e éd.). Routledge.
- Hammersley, M., & Atkinson, P. (2022). *Etnografia: Princípios em prática* [L'ethnographie comme pratique et expérience]. Editoria Vozes.
- Hurley, D. A., Kostecky, S. R., & Townsend, L. (2023). Cultural humility. *The American Archivist*, 86(1), 247-251.
- Kafer, A. (2013). *Feminist, queer, crip*. Indiana University Press.
- Lachance, N. (2007). *Territoire, transmission et culture sourde : perspectives historiques et réalités contemporaines*. Presses de l'Université Laval.
- Leduc, V. (2018). La trajectoire historique de la surdité. *Relations*, (797), 19-20. <https://id.erudit.org/iderudit/88423ac>
- Magnani, J., & Cantor, G. (2009). Etnografia como prática e experiência [L'ethnographie en tant que pratique et expérience]. *Horizontes Antropológicos*, 15(32), 129-156. <https://doi.org/10.1590/S0104-71832009000200006>
- Meziani, M., & Séguillon, D. (2019). De la méthode expérimentale à la controverse de la méthode. *Recherches et éducations*, HS. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.6421>
- Morisod, K., Malebranche, M., Marti, J., Spycher, J., Grazioli, V. S., & Bodenmann, P. (2022). Interventions aimed at improving healthcare and health education equity for adult d/Deaf patients: A systematic review. *The European Journal of Public Health*, 32(4), 548-556.
- Peirano, M. (2014). Etnografia não é método [L'ethnographie n'est pas une méthode]. *Horizontes Antropológicos*, 20(42) 377-391. <http://dx.doi.org/10.1590/S0104-71832014000200015>
- Peretz, H. (1998). *Les méthodes de la sociologie. L'observation*. La Découverte.
- Price Tangney, J. (2000). Humility: Theoretical perspectives, empirical findings and directions for future research. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 19(1), 70-82.
- Saillant, F. (2010a). Droits, citoyenneté et réparations des torts du passé de l'esclavage. Perspectives du mouvement noir au Brésil. *Anthropologie et Sociétés*, 33(2), 141-165. <https://doi.org/10.7202/039302ar>
- Saillant, F. (2010b). O Navio Negreiro: refiguração identitária e escravidão no Brasil [Le Navio Negreiro : refiguration identitaire et esclavage au Brésil]. *Tempo*, 15(29), 111-137. <https://doi.org/10.1590/S1413-77042010000200005>
- Santos, A. S., & Portes, A. J. F. (2019). Perceptions of deaf subjects about communication in primary health care. *Revista Latino-Americana de Enfermagem*, (27), e3127. <https://doi.org/10.1590/1518-8345.2612.3127>

- Scully, J. L. (2019). Deaf identities in disability studies. Dans N. Watson, A. Roulstone, & C. Thomas (Éds), *Routledge Handbook of Disability Studies* (2^e éd., pp. 145-157). Routledge.
- Stubbe, E. D. (2020). Practicing cultural competence and cultural humility in the care of diverse patients. *Focus*, 18(1), 49-51.
- Tervalon, M., & Murray-García, J. (1998). Cultural humility versus cultural competence: A critical distinction in defining physician training outcomes in multicultural education. *Journal of Health Care for the Poor and Underserved*, 9(2), 117-125.
- Thurlow, C. (2011). Speaking of difference. Language, inequality and interculturality. Dans T. K. Nakayama, & R. Tamiko Halualani (Éds), *The handbook of critical intercultural communication* (pp. 171-189). John Wiley & Sons.
- University of Oregon (2024). *Distinguishing cultural humility from cultural competence*. Division of Equity and Inclusion. <https://inclusion.uoregon.edu/distinguishing-cultural-humility-cultural-competence>
- Weidman, A. C., Cheng, J. T., & Tracy, J. L. (2016). The psychological structure of humility. *Journal of Personality and Social Psychology*, 114(1), 153-178. <https://doi.org/10.1037/pspp0000112>
- Wheeler, M. (2018). *Cultural competence and cultural humility. A literature review for understanding and action*. Central Florida Diversity Learning Services. https://www.tripartners.com/Downloads/Session2/CCC_Humility_032018.pdf

Pour citer cet article :

Therrien, D., Nazon, E., & Netto de Oliveira, A. M. (2025). Réflexivité et humilité culturelle : une posture à privilégier dès la phase de préparation pour le terrain de recherche. *Recherches qualitatives, Hors-série « Les Actes »*, (30), 201-217.

Dominique Therrien, Ph. D. en éducation, professeur agrégé au Département des sciences infirmières à l'Université du Québec en Outaouais au campus de Gatineau. Il s'intéresse à l'apprentissage informel en matière de santé et, à titre d'anthropologue et d'infirmier en santé mentale, a une sensibilité et une expertise pour traiter de questions interculturelles et réaliser des études de cas de type ethnographique ayant pour but de mettre en valeur les forces des personnes et des organisations. Le professeur Therrien a fait un séjour d'enseignement-recherche à la FURG à l'automne 2022 à titre de récipiendaire d'une bourse de mobilité d'ÉduCanada pour favoriser le développement de partenariats.

***Evy Nazon**, Ph. D. en sciences infirmières, professeure agrégée au département des sciences infirmières de l'Université du Québec en Outaouais. Dans ses recherches, elle s'intéresse au rôle sociopolitique des infirmières dans les milieux de soins. Elle porte également un grand intérêt à l'histoire des sciences infirmières, à la formation des infirmières, à l'épistémologie et la construction des savoirs en sciences infirmières. Elle enseigne et possède une expérience dans les soins infirmiers en médecine/chirurgie aux adultes. La professeure Nazon a fait un séjour d'enseignement-recherche à la FURG à titre de professeure invitée de septembre à novembre 2023.*

***Adriane M. Netto de Oliveira**, Ph. D. en sciences infirmières, professeure agrégée à l'École des sciences infirmières et de la santé à l'Université Fédérale do Rio Grande (FURG). Spécialiste en santé mentale et soins aux adolescents, elle a présenté lors d'une visite à l'UQO en 2019 le projet d'internationalisation de son université portant sur la santé humaine dans un écosystème côtier, projet financé par la CAPES. Cette visite a favorisé la mobilité des professeurs entre le Québec et le Brésil et la réalisation d'un ensemble de projets communs portés par des professeurs de l'UQO et de la FURG.*

Pour joindre l'auteur et les autrices :
 dominique.therrien@uqo.ca
 evy.nazon@uqo.ca
 adrianemnoliveira@furg.br